Cliché C. Fachinger

LA LETTRE DE L'ACADÉMIE DE SAVOIE

Bulletin d'information de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Savoie

N° 15 – JANVIER 2018

Le mot du président

17 communications au cours de 10 séances académiques (dont l'une décentralisée sur le site du Carmel de Chambéry), 2 discours de réception, 2 sorties culturelles, les réceptions des Académies sœurs de Lyon et Macon, l'édition d'un nouveau volume de Mémoires, 5962 visites de son site internet etc … : l'activité de l'Académie de Savoie au cours de l'année 2017, a fait démonstration de sa vitalité.

S'y ajoute la contribution majeure qu'elle a apportée à la restauration du rideau de scène du Théâtre Charles Dullin de Chambéry qui a donné lieu à une inauguration scénarisée, à connotation historique et musicale, dont elle a assuré la conception et la mise en œuvre.

Pareil résultat est le fruit d'une conjonction de collaborations désintéressées mues par la volonté de contribuer au rayonnement culturel de la Savoie et de cultiver la spécificité de notre Compagnie, lieu de confluences d'opinions et d'idées, de disciplines littéraires, scientifiques ou artistiques, sans exclusive aucune, dans un esprit d'ouverture et de tolérance suscitant liberté de parole et richesse de l'échange.

Que tous les acteurs de notre « vie académique » reçoivent ici l'expression de notre gratitude.

L'an qui s'ouvre se devra de poursuivre cette action. Dans des locaux que nous espérons enfin rénovés, après tant d'années d'impatiente attente, l'Académie de Savoie continuera à se vouloir digne des ambitions de ses fondateurs, en cultivant ses ancestrales valeurs tout en demeurant oreilles et yeux ouverts sur les réalités contemporaines.

Programme
Janvier - Mars 2018

Mercredi 17 janvier / 15 heures *(Salon de l'Académie)*

Assemblée générale des membres titulaires

Rapports moral et d'activités, rapport financier, élections de nouveaux membres, élection du Bureau pour la période 2018 à 2021 etc…

Séance réservée aux membres titulaires

Vendredi 2 février / 17 heures *(Hôtel de Ville de Chambéry)*

« La guerre d'Indochine : regard d'un témoin – acteur »

Conférence du **Colonel Pierre Desroche**

Président de la section de Savoie de l'association nationale des Médaillés de la Résistance Française, membre correspondant de l'Académie

Manifestation co-organisée avec la Délégation générale du Souvenir Français de Savoie

Mercredi 21 février / 16 heures *(salon de l'Académie)*

Communication du **Général Henri Ollion,** *membre correspondant de l'Académie*

« Multinationalité et efficacité : le cas concret d'un état major au Kosovo »

Communication de **M. le professeur Bernard Demotz,** *membre titulaire de l'Académie*

« Gouverner c'est voyager. L'Hôtel du Comte de Savoie et les voyages au Moyen Age »

Mercredi 21 mars / 16 heures *(salon de l'Académie)*

Communication conjointe du Médecin-Général Robert Deloince, *vice-président de l'Académie*, *et* du **Professeur Gérard Blake,** *membre correspondant de l'Académie :*

« Un pour tous, tous pour un : microbes, plantes, animaux et hommes associés pour la Vie ».

Lorsque nous parlons de microbes et plus précisément de bactéries, nous pensons surtout aux nombreuses épidémies et maladies qui ont marqué l'évolution des populations mondiales. Nous oublions trop souvent le rôle positif que jouent les bactéries dans l'alimentation, dans les équilibres écologiques de notre planète et nous n'évoquons pas le rôle essentiel qu'elles ont joué dans l'apparition de la vie sur terre, il y a plus de trois milliards d'années puis, plus tard, dans l'évolution des plantes et des animaux.

Pour répondre à ces oublis et omissions, deux éminents biologistes se proposent d'évoquer l'importance du microbiote humain au niveau des conséquences médicales et les applications du microbiote végétal dans le domaine de l'environnement. Le tout dans un souci de pédagogie et de vulgarisation pour les non initiés.

Activités de l'Académie / Septembre - Décembre 2017

14 et 15 septembre : Visite de l'Académie de Macon

Une délégation de l'Académie de Macon conduite par son vice-président M. Jean-Amédée Lathoud a été reçue par l'Académie de Savoie, les 14 et 15 septembre 2017.

Le premier jour a été consacré à Chambéry avec une visite de la salle d'exposition permanente de la Chambre des Comptes et des parties historiques du Château des Ducs commentée par M. Philippe Raffaelli, conservateur des antiquités et objets d'art du département de la Savoie et Mme Chantal George, guide-conférencière.

Dans le salon de l'Académie, en présence de plusieurs membres titulaires, le président Viout a brossé l'histoire et les activités de notre Compagnie. Il en a été de même pour le vice-président Lathoud, au nom de l'Académie de Macon.

Un apéritif servi dans la Tour Trésorerie a précédé un déjeuner en commun. Une déambulation dans le Vieux Chambéry *« A la recherche de l'ombre de Jean-Jacques Rousseau »,* a ensuite préludé à l'incontournable visite de la maison des Charmettes sous la direction de Mme Anaïs Baillon, médiatrice aux musées de Chambéry. Nos hôtes ont enfin été reçus au *Maupas,* demeure de l'écrivain académicien Henry Bordeaux, où ses propriétaires, Mme et M. Philibert du Roure, petit-fils d'Henry Bordeaux, membre associé de l'Académie de Savoie, avaient généreusement dressé un sympathique buffet campagnard.

La seconde journée s'est composée d'une visite du château de Caramagne pour une évocation du mariage civil de Lamartine, suivie d'un pèlerinage littéraire à Tresserve, sur le site de l'écriture du poème « Le Lac », d'une visite enfin de la chapelle abbatiale d'Hautecombe rejointe par voie lacustre.

Séance académique du 20 septembre 2017

Focale sur la Syrie

La séance de reprise des activités de l'Académie de Savoie après la pause estivale, a été consacrée à la situation de la Syrie à travers le témoignage exceptionnel d'un réfugié peu ordinaire venu s'établir à Chambéry. **Doyen de la faculté de génie civil d'Alep, M. Mohamed Aljoma** a fait le récit des méthodes avec lesquelles les hommes de Daesch ont exercé leur main mise sur son établissement d'enseignement supérieur.

Interpellations d'étudiants, pressions exercées sur le corps enseignant pour se livrer à la délation ont conduit à placer les cadres de l'université d'Alep dans une situation de dépendance vis-à-vis de cette organisation poursuivant un objectif de prise de contrôle du pays.

Suspecté de refus de collaboration, le doyen Aljoma a fait l'objet d'intimidations suffisamment sérieuses pour estimer sa sécurité et celle de sa famille en danger et devoir se résoudre à un départ clandestin de Syrie.

La narration du franchissement nocturne de la frontière avec la Turquie, après versement d'importantes espèces exigées dans le cadre d'un véritable racket organisé, le dégradant séjour durant plusieurs mois, dans un camp de réfugiés avant l'accueil de la France, ont permis à l'auditoire de prendre la mesure de la situation des populations civiles syriennes affrontées à une guerre dont nul n'ose pronostiquer l'issue.

En introduction à ce témoignage poignant dans son authenticité, **Mme Anne-Sophie Nardelli**, maitre de conférences en histoire contemporaine à l'université de Savoie-Mont-Blanc, avait brossé avec brio et compétence, un magistral tableau rétrospectif des liens historiques tissés entre la France et la Syrie, notamment durant son protectorat de 1920 à 1943.

En réponse à de nombreuses questions, le doyen Aljoma accepta de donner des éclairages complémentaires tant sur son vécu que sur son analyse de l'évolution de la situation actuelle, au regard notamment du positionnement actif ou passif de divers pays de la planète, grandes puissances siégeant au Conseil de Sécurité de l'ONU et Etats se partageant le contrôle du Moyen-Orient.

<u>Sortie culturelle des 28 et 29 septembre</u>

La sortie culturelle d'automne 2017 a inscrit au programme de sa première journée, la cité transalpine d'art et d'histoire de **Saluces (Province de Cuneo)** avec une visite de la vieille ville et de ses principaux monuments (l'église St Jean-Baptiste - La Casa Cavassa et sa pinacothèque - La cathédrale – Le castello della Manta et ses fresques du XV°s.), éclairée par les commentaires **de M. Luc Thevenon**, *conservateur en chef du Patrimoine, ancien directeur du Musée d'art et d'histoire de Nice*.

La seconde journée a été consacrée à la visite du **sanctuaire de Notre Dame des Fontaines** de la Brigue (Alpes Maritimes) et de ses fresques exceptionnelles (XV° siècle), œuvre de l'artiste piémontais Giovanni Canavesio.

Une nouvelle incursion italienne dans le village de **Vicoforte** a enfin offert aux participants la découverte de son inattendu sanctuaire et de son gigantesque dôme baroque, l'un des plus importants d'Italie, achevé en 1733, sous la direction d'un cicerone brillant et disert en la personne de Mgr G.P. Ravotti, Doyen du Chapitre dudit sanctuaire.

Inauguration du rideau de scène du théâtre Charles Dullin

C'est aux accents de l'Alléluia de Haendel que le rideau de scène du maitre piémontais Luigi Vacca a surgi des cintres pour une lente descente sur l'avant scène, sous les applaudissements d'une foule de mécènes, emplissant la salle du théâtre Charles Dullin. C'était le vendredi 13 octobre 2017, à l'issue d'une évocation historique, musicale, lyrique et chorégraphique destinée à faire rappel de l'enfantement de la célèbre toile, à procéder par l'image à sa radiographie et à faire découvrir, à travers un documentaire réalisé par les vidéastes de l'association Quatra, les diverses phases de sa récente restauration.

Ce spectacle initié et réalisé par l'Académie de Savoie, sur un texte de Jean-Olivier Viout et François Forray, interprété par Geneviève et François Garin, a mis en scène de jeunes artistes turinois (Chiara et Giovanni Bertoglio) et lyonnais (Melissa Dessaigne et Emilie Broyer) ainsi qu'une étoile (Marine Vinay) de la compagnie de danse Coryphée, dans le solo de la danse des ombres heureuses de Gluck, chorégraphié par Matthieu Barrucand.

Tour à tour, le président de l'Académie de Savoie, le directeur régional des affaires culturelles, Michel Prosic et le maire de Chambéry, Michel Dantin ont exprimé leur gratitude envers les 265 donateurs qui ont rendu possible le sauvetage de cette œuvre d'art majeure, promise à une disparition certaine si des travaux de restauration n'étaient point venus mettre fin à sa lente agonie.

Une visite du Grand Salon du théâtre a enfin offert aux spectateurs, la désolante vision de ses peintures et stucs dégradés, de sa lustrerie et de son plancher absents justifiant un nouvel appel aux dons lancé par l'Académie de Savoie en direction des particuliers, des entreprises et associations, en vue de sa restauration urgente.

Séance académique du 17 octobre 2017

Albert Londres chroniqueur de guerre sur le front italien

Autour de la mémoire de Pierre Fontanel

La séance académique d'octobre 2017 a été consacrée à une redécouverte des reportages d'Albert Londres dépêché sur le front italien, en décembre 1917 et janvier 1918, par le Petit Journal dont il était le correspondant de guerre.

L'analyse de ces reportages servis par une plume élégante et acérée, a été magistralement effectuée par le professeur François Forray, bibliothécaire-adjoint de l'Académie. Après une présentation du front italien au lendemain du désastre de Caporetto, le conférencier, appuyant son propos sur une riche iconographie, a fait rappel des principaux théâtres d'opération tant des armées italiennes que des troupes françaises ayant franchi les Alpes pour leur apporter leur soutien, aux premiers rangs desquelles deux divisions alpines.

Les combats en montagne occupent, en effet, une place majeure dans les engagements opposant les belligérants, notamment sur les pentes du Monte Grappa, « le Verdun italien ».

Déclamés avec pertinence et sensibilité par Mme Marie-Claire Bussat-Enevoldsen, écrivaine haut-savoyarde, membre titulaire de l'Académie, des extraits des reportages adressés à son journal par Albert Londres ont permis notamment de faire partager sa vision de Venise vivant une situation d'état de siège, protégeant les chefs d'œuvre de sa basilique Saint-Marc par des sacs de sable et organisant sa survie.

Tout aussi évocatrices seront ses descriptions du quotidien des hommes de toutes conditions jetés dans des combats meurtriers dont ils n'entrevoient pas l'issue. Car Albert Londres dit les choses et se conforme à sa profession de foi journalistique : « ne pas faire plaisir, mais pas davantage faire du tort ; porter simplement la plume dans la plaie. » Mais en 1919, parce qu'il a décrit sans fard les horreurs de la guerre et rapporté le mécontentement des alliés sur certaines clauses du traité de Versailles, Albert Londres se verra congédié du Petit Journal, sur ordre de Clemenceau.

Préalablement à cette évocation historique originale, Mme Aurore Frasson-Marin avait livré un témoignage tout à la fois personnel et intimiste, des combats culturels menés par Pierre Fontanel, membre titulaire de l'Académie, décédé début 2017, notamment en faveur de la maison de la culture et du Grand Carillon de Chambéry. Homme de détermination, foulant au pied les clivages idéologiques et politiques au profit de l'efficacité, dans la mise en œuvre des projets auxquels il souscrivait, Pierre Fontanel, forte et brillante personnalité, demeure inscrit dans la mémoire chambérienne.

Clichés M. Dumont-Mollard

Séance solennelle du 17 novembre 2017

L'université de Savoie-Mont-Blanc à l'heure académique

L'Académie de Savoie a choisi pour sa séance solennelle de rentrée, de mettre le projecteur sur l'université de Savoie-Mont-Blanc dont le devenir ne cesse de susciter interrogations et inquiétudes, à l'heure où la mutualisation des échelons territoriaux des administrations publiques fait partie de la réflexion ambiante.

Au cours d'une ample fresque rétrospective, **le professeur Denis Varaschin** qui depuis 2012, préside aux destinées de l'université savoyarde, a tout d'abord, évoqué l'apparition du premier réel embryon d'enseignement supérieur à Chambéry. C'était en 1719 et les maitres d'œuvre en étaient les Jésuites et les Dominicains. Mais l'initiative fit long feu en raison de l'opposition du duc de Savoie Victor Amédée II voulant affirmer le monopole universitaire de Turin. Il fallut attendre 1838 et le legs du mathématicien Jean-Baptiste Marcoz pour que soit instituée dans l'ancienne capitale savoyarde, une Ecole professionnelle de dessin appliqué aux Arts et Métiers.

Si, au lendemain de la réunion de la Savoie à la France, un recteur fut nommé à Chambéry, celui-ci attendit en vain les prémices d'une création d'université. A défaut, fut crée en 1861 une Ecole préparatoire à l'enseignement supérieur des Belles Lettres et des Sciences. Mais dès 1920, son rattachement à l'université de Grenoble sonna la fin de son autonomie. En réponse, un professeur chambérien de rhétorique et mathématiques élémentaires, Jean-Baptiste Carron allait créer une classe préparatoire à l'entrée à l'Institut électrotechnique de Grenoble qui sera complétée, à partir de 1948, par des classes de propédeutique en Sciences, Lettres et Droit.

En 1960, le géologue Paul Gidon instituera un Collège scientifique universitaire. Celui-ci sera suivi d'un collège littéraire qui connaitra un remarquable rayonnement grâce à l'anthropologue Gilbert Durand. Ce sera en 1965, la sortie de terre du campus universitaire de Jacob-Bellecombette sur des terrains acquis par le maire Pierre Dumas. L'année 1969 verra la naissance du centre universitaire de Savoie qui, au fil des décennies prendra son essor et son autonomie avec la création d'un second campus au Bourget du Lac et d'une importante antenne à Annecy.

Ayant dépassé le cap des 15000 étudiants, pouvant s'enorgueillir d'un classement flatteur au sein des universités françaises, l'université de Savoie-Mont-Blanc se doit de faire connaitre, au-delà des frontières des départements alpins, la qualité de ses enseignants et de ses chercheurs. En découvrant ses résultats et le niveau de réussite de ses étudiants, on peut sérieusement douter de la valeur ajoutée que constituerait son rattachement à l'université de Grenoble. C'est le solide plaidoyer qu'a prononcé, avec une conviction non feinte, le président Denis Varaschin devant un auditoire largement acquis à sa cause.

Séance du 17 novembre 2017

Du Bourget à la Grande Chartreuse

Droit et histoire se sont partagés le menu de la dernière séance académique de l'année 2017. Avec **M. Alain Kestenband,** directeur départemental honoraire du Trésor de la Savoie, fut évoqué le contrat féodal d'albergement, sorte d'usufruit concédé par le propriétaire d'une terre à un tiers.

Loin de prendre fin au décès de son bénéficiaire, celui-ci était perpétuellement transmissible. C'est ainsi que le comte de Savoie Amédée VI avait albergé en 1366 à un certain Jean Fayet les terres jouxtant les fossés de son château, sur les rives de l'extrémité sud du lac du Bourget. A la suite de cessions successives, cet albergement avait été acquis par la famille de Buttet du Bourget du Lac.

C'est au rachat de cet albergement que fut confrontée l'administration des domaines lorsqu'en 1980, le conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres décida d'acquérir l'entière propriété de cette portion des rives du lac. Les arcanes des laborieuses négociations conduites par le conférencier afin d'éviter un procès à l'issue aléatoire, furent exposés avec pédagogie à destination des non initiés, au cours d'un magistral amphi de droit tout à la fois civil, administratif et fiscal.

L'auditoire fut ensuite convié à ouvrir une pénible page de l'histoire du Dauphiné. C'est en effet à l'expulsion des moines de la Grande Chartreuse que **M. François de Colbert** a consacré une étude inédite, notamment à partir d'archives familiales. Après avoir rappelé le contexte de cette expulsion consécutive à la politique de lutte contre les congrégations religieuses conduite à partir de 1902, par le ministère d'Emile Combes, le conférencier évoqua

les diverses phases de la véritable opération policière et militaire conduite en avril 1903 à la Grande Chartreuse. Les autorités avaient, en effet, sous-estimé la mobilisation exceptionnelle des habitants du Dauphiné parvenant à réunir sous les murs du couvent jusqu'à 3000 hommes, femmes et enfants pour s'opposer physiquement à l'expulsion des moines.

L'extraction des chartreux de leur couvent, entre deux haies de cavaliers du 4° dragons de Chambéry, les heurts avec les forces de gendarmerie, tandis qu'un bataillon du 140° de ligne ralliait à marche forcée Saint Laurent du Pont, ont été éloquemment évoqués par l'orateur, non sans émotion et gravité, à travers un captivant propos porté par la projection d'une iconographie particulièrement suggestive.

Clichés M. Dumont-Mollard, G. Triboulet, J.Y Sardella

Brèves d'actualité…. Septembre – décembre 2017

La restauration du rideau de scène du théâtre Charles Dullin à peine achevée, l'Académie de Savoie a poursuivi sa mobilisation, cette fois pour la restauration de son Grand Salon, dont l'état actuel de dégradation sidère ceux qui le visitent. Elle a obtenu un renfort de poids avec l'intervention de la plateforme nationale de mécénat participatif **Comméon** qui a labellisé ce projet de sauvegarde et valorisation patrimoniale et a ouvert, durant soixante jours, du 12 septembre au 12 novembre, une campagne nationale d'appel aux dons, en ligne sur son site internet.

Cette initiative a été d'autant plus importante que la banque le **Crédit Agricole** a décidé d'abonder chaque don de particulier d'une somme équivalente à celui-ci. Ainsi donc, tout don d'un euro a conduit au versement de deux euros dans la cagnotte de la souscription lancée par l'Académie. En soixante jours, 32 300 euros ont été ainsi récoltés.

La Direction régionale des affaires culturelles a délivré, le 26 septembre 2017, le permis de démolition et reconstruction du plancher du salon de l'Académie. Les travaux vont pouvoir (enfin !) être engagés par le Conseil départemental….mais à ce jour aucune date précise ne nous encore été communiquée.

Le 7 octobre, le président a représenté l'Académie au séminaire **« Avenir des sociétés savantes de Savoie »** organisé au Château de Montrottier par l'Union des sociétés savantes de Savoie. Des échanges fructueux ont notamment porté sur les problématiques de chacune d'elles en matière de recrutement, communication et d'une manière générale d'attractivité.

Le 20 octobre**,** le vice-président Robert Deloince a représenté l'Académie à la commémoration officielle des **130 ans du Souvenir Français** qui s'est déroulée à Francin.

_____

Par une correspondance du 31 octobre 2017, l'ancienne mère supérieure du **Carmel** a bien voulu nous remercier pour la vigilance qu'a manifestée l'Académie de Savoie quant à l'avenir du couvent vidé de ses occupantes depuis le mois d'avril. Elle a tenu à nous faire connaitre qu'en définitive celui-ci ne sera pas aliéné et continuera à avoir une vocation spirituelle par l'installation dans ses murs d'un Centre spirituel carmélitain, sous la responsabilité des Carmes de la Région Avignon Aquitaine dont un petit groupe s'est établi à Lyon. Une nouvelle qui ne peut que nous réjouir.

_____

Les 25 et 26 novembre, l'Académie était, cette année encore, présente au **salon « Livres en Marches »,** grâce à la disponibilité de notre secrétaire perpétuel Jean-Pierre Trosset, secondé par nos confrères Robert Deloince et Michel Dumont-Mollard qui ont assuré à ses côtés, la tenue de notre stand. Plusieurs dizaines de volumes anciens de nos Mémoires ont été cédés à prix de braderie à des visiteurs éclairés.

_____

En 2014, sur une initiative conjointe du préfet Eric Jallon et du président du conseil départemental Hervé Gaymard, la cour intérieure du château des Ducs avait été librement ouverte au public, les jours ouvrables, de 10 heures et 18 heures. Cette décision avait été unanimement saluée par les chambériens et les centaines de visiteurs souhaitant découvrir le site de l'ancienne résidence de la Maison de Savoie et son chef d'œuvre d'art baroque que constitue la façade monumentale de sa Sainte Chapelle réalisée au XVII° siècle, par le célèbre architecte turinois Amedeo di Castellamonte.

Mais ce libre accès a été provisoirement suspendu le 13 novembre 2015, en raison de l'activation de l'état d'urgence. Ce dernier ayant été levé, le 2 novembre dernier, l'Académie de Savoie qui avait fortement milité pour la réouverture de la cour du château, s'est empressée de solliciter de la préfecture la mainlevée de la suspension d'accès.

A sa grande déconvenue, par une correspondance en date du 4 décembre 2017, l'administration préfectorale vient de nous faire connaitre qu'elle estime inopportun le retour à la situation antérieure en raison du maintien du niveau d'alerte du plan Vigipirate « sécurité renforcée - risque attentat »

Il ne reste donc plus aux amoureux de l'art et de l'histoire qu'à attendre la mainlevée de ce niveau de prévention des risques avec l'avènement de jours meilleurs… Seront-ils au rendez-vous de l'année 2018 ?

_____

Le 12 décembre 2017, le président a représenté l'Académie aux cérémonies commémoratives du **centième anniversaire de la catastrophe ferroviaire du 12 décembre 1917** qui se sont déroulées à Saint-Michel de Maurienne. Trois membres titulaires de l'Académie (M.M. Michel Amoudry, François Forray et Pierre Geneletti) ont assuré des conférences, lors de diverses rencontres mémorielles organisées à cette occasion.

———————

L'enseigne d'une boutique chambérienne du 18° entre au Musée Savoisien

A la faveur d'une vente publique dans la région parisienne, le Musée Savoisien dont la réouverture des portes interviendra en 2019, vient de faire l'acquisition d'un témoin original A la faveur d'une vente publique dans la région parisienne, le Musée Savoisien dont la réouverture des portes interviendra en 2019, vient de faire l'acquisition d'un témoin original de l'histoire locale. Il s'agit de l'enseigne en bois polychrome (2,55 x 0,80 m) de la boutique du maître perruquier chambérien Catherin Ailloud (18° siècle).

Décorée de flacons de parfum, onguents, pommades, boites de tours (de cheveux), perruques, encadrant un médaillon représentant un perruquier coiffant un client, elle porte l'inscription *« A la coupe des cheveux. Ailloud fait des perruques, toupets et tours en tous genres ».*

Fils de François Antoine Ailloud et de Péronne Françoise Lacroix, Catherin Ailloud né à Chambéry en 1758, possédait des terres aux Marches, à Grésy sur Aix et la Biolle d'où il était sans doute originaire. Marié en 1799 à Anne Monet, il demeurait avec sa femme et sa fille, au fond du passage de l'Etape s'ouvrant sur la rue Juiverie.

Les relevés d'imposition de la Gabelle du sel de 1787 et le plan de Chambéry de cette époque (dit plan des canaux) révèlent que sa boutique était située à l'angle de l'actuelle rue de Lans et de la place de l'hôtel de ville. Catherin Ailloud décédera à Chambéry en 1814.

L'Académie de Savoie qui a multiplié les interventions pour que cette enseigne remarquablement conservée réintègre la capitale savoyarde, a exprimé sa vive satisfaction au Conseil départemental qui a assuré le financement de son acquisition.